

# FAISONS LE PARI D'ETRE HEUREUX

À PARTIR DE JOURNAL D'HELEN D'HELEN HESSEL



CRÉÉ ET JOUÉ PAR SANDRINE BARCIET, LAURÉLIE RIFFAULT, MARTIN SCHWIETZKE, DAVID STANLEY



Il faudrait trouver le moyen de voler, vivre éternellement, franchir les limites de l'humanité, de l'individu. C'est comme épargner, de vouloir améliorer le mal. Ce serait mieux d'inventer de nouvelles joies.

**Helen Hessel**

grognon.freres@free.fr | téléphone 07 83 42 64 64 | adm.grognonfreres@gmail.com | prod.grognonfreres@gmail.com  
contact artistique 06 10 84 56 35 - grognonfreres@gmail.com | www.grognonfreres.com

## CRÉATION GROGNON FRÈRES 2024/2025

IMAGINÉE, COMPOSÉE ET MISE EN SCÈNE PAR SANDRINE BARCIET  
À PARTIR DE JOURNAL D'HELEN D'HELEN HESSEL  
JOUÉE PAR MARTIN SCHWIETZKE, DAVID STANLEY, SANDRINE  
BARCIET, LAURÉLIE RIFFAULT  
PRÉPARATION CORPORELLE / REGARD DANSE EVE JOURET  
ASSISTANTE VALÉRIE JULIEN COSTUMES EMMANUELLE GROBET  
LUMIÈRE CHRISTOPHE GUIBERT SON PATRICK ARNAULT

PROXIMITÉ DU PUBLIC NÉCESSAIRE  
ESPACE DE JEU : INTÉRIEURS/EXTÉRIEURS, LIEUX NON-DÉDIÉS  
PUBLIC EN FRONTAL OU ARC DE CERCLE

DURÉE ENVISAGÉE 1H15

## PRODUCTION GROGNON FRÈRES | ARTISTES AAAAA

PRODUCTION ET COPRODUCTION EN COURS

COPRODUCTION THÉÂTRE JACQUES COEUR-LATTES | ...  
AIDE À LA CRÉATION RÉGION OCCITANIE | VILLE DE MONTPELLIER | ...  
SOUTIENS ACCUEILS & RÉSIDENCES DRAC OCCITANIE | RÉGION  
OCCITANIE (AGIL) | LYCÉE CHARLES GIDE, CC PAYS D'UZÈS ET ATP  
D'UZÈS | VILLE DE MONTPELLIER RÉSIDENCES D'ÉTÉ AU THÉÂTRE LA VISTA-LA  
CHAPELLE | LA BAIGNOIRE LIEU DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES | CC LÉZIGNANAISE  
CORBIÈRES ET MINERVOIS | THÉÂTRE JÉRÔME SAVARY VILLENEUVE-LÈS-  
MAGUELONE | PÔLE CHORÉGRAPHIQUE MONTPELLIER MOSSON CIE  
DIDIER THÉRON | STUDIO LIBRE - THÉÂTRE DES 13 VENTS CDN DE  
MONTPELLIER | LA BULLE BLEUE ESAT ARTISTIQUE | L'ENSAD |  
GROGNON FRÈRES REÇOIT L'AIDE AU FONCTIONNEMENT DE LA VILLE  
DE MONTPELLIER.

### CALENDRIER EN COURS

2023	AOÛT : RÉSIDENCE DU 12 AU 20 À LA BULLE BLEUE ET DU 20 AU 24 AU PÔLE CHORÉGRAPHIQUE MONTPELLIER-MOSSON SEPTEMBRE : RÉSIDENCE DU 4 AU 15 À L'ENSAD, MONTPELLIER   PRÉSENTATION D'UNE ÉTAPE DE TRAVAIL JEUDI 14 SEPTEMBRE À 15H
2024	AOÛT : RÉSIDENCE DU 12 AU 23 À LA BULLE BLEUE 30 SEPTEMBRE-4 OCTOBRE RÉSIDENCE AU THÉÂTRE JÉRÔME SAVARY-VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE 5, 6, 7, 8 NOVEMBRE : PRÉSENTATION DE SOLOS ÉTAPES DE TRAVAIL À VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE DÉCEMBRE : RÉSIDENCES À L'ENSAD ET/OU AU STUDIO LIBRE/THÉÂTRE DES 13 VENTS (EN COURS/À CONFIRMER)
2025	JANVIER : RÉSIDENCE DU 13 AU 17 À L'ESPACE CULTUREL DES CORBIÈRES, FERRALS LES CORBIÈRES DERNIÈRES RÉPÉTITIONS : DU 23 JANVIER AU 3 FÉVRIER AU THÉÂTRE JACQUES COEUR-LATTES CRÉATION ET REPRÉSENTATIONS LES 4, 5 ET 6 FÉVRIER DANS LE CADRE DU FESTIVAL IMPRUDENCES AU THÉÂTRE JACQUES COEUR-LATTES

**NOUS RECHERCHONS NOS PARTENAIRES DE PRODUCTION, ACCUEILS EN RÉSIDENCES ET PRÉ-ACHATS.**

### SOMMAIRE

P. 2	CRÉATION-PRODUCTION-CALENDRIER-BESOINS
P. 3	NOTE D'INTENTION
P. 4	AUTORISATION
P. 5	EXTRAITS DU TEXTE
P. 6-7	ÉCRITURES(S) : ÉTUDE - MATÉRIAU - PLATEAU
P. 8-9	ICONOGRAPHIE & DIRECTIONS - LE JEU DE RACONTER
P. 10	TRACES DE LABOS
P. 11	AUTOUR DE LA DISTRIBUTION
P. 12-13	RETOUR SUR LES RECHERCHES ET PREMIERS TRAVAUX
P. 14-15	ÉLÉMENTS DE BIOGRAPHIES
P. 16-17	GROGNON FRÈRES DEPUIS 1996
P. 18-19	EXTRAITS DE PRESSE DE PRÉCÉDENTES CRÉATIONS
P. 20	IDENTITÉ GROGNON

J'avoue me sentir assez décalée dans la société, telle qu'elle m'apparaît. Si je trouve souvent les actualités violentes, tristes, absurdes ou désespérantes, je me sens tout autant étrangère aux actes ou manifestations qui les dénoncent. Je ne sais pas puiser ma force dans ma colère, je me sens mal au milieu des vociférations, des plaintes ou des blâmes, où je ne démêle plus le vrai du faux, où ma pensée est court-circuitée, où tout m'apparaît odieux.

Car la vie, pour moi, est ailleurs.

Ce qui me sauve, régulièrement, quelque soit sa forme, c'est l'art, qui me redonne du courage, m'ouvre des perspectives infinies où *tout* redevient possible, et *tout*, c'est aussi le beau, le doux, l'attentif, le joyeux, le drôle, l'ardent, le fou, le sérieux... Si *tout* est possible, l'envie revient de continuer, d'aller voir au bout de chemins inconnus, de se laisser surprendre encore, parce que la vie n'est pas déjà écrite, et qu'elle est belle à inventer chaque jour.

*Journal d'Helen*, dans sa couverture rouge, se trouvait dans une de mes piles de livres à lire quand j'aurais le temps, et quand enfin ce temps arrive, c'est tout sauf une lecture tranquille : *Journal d'Helen* me galvanise, de joie, de surprise, d'ébahissement. Le texte a sur moi l'effet d'un geyser puissant, stupéfiant, qui me redonne vie, énergie, rage, désir.

Et l'envie de le propulser, pour qu'il diffuse sa joie et sa liberté au monde ; qu'il l'irradie.

Helen Hessel s'autorise tout, ne s'épargne rien, elle fouille sa mémoire, son vécu, ses pensées, ses sentiments, redoutablement sincère. Elle n'est pas écrivain, elle jette ses notes par écrit, en français, anglais ou allemand, pour qu'un autre s'en serve et fasse "son oeuvre". Mais son écriture va s'affirmer au fur et à mesure, et en cherchant la précision, elle invente une forme hybride, échevelée, presque insensée, qui laisse jaillir son incroyable vitalité, sa modernité éclatante, sa joie communicative à vivre en expérimentant à tout-va, son non-conformisme, sa liberté.

Et au sortir d'une guerre autant absurde que sanglante, c'est redresser la tête et recomposer le présent en le dépeçant de tout misérabilisme et apitoiement, passant par la réflexion, le travail et le jeu, combattant le médiocre avec une ardeur joyeuse, scrutant toute opportunité pour faire germer et éclater et l'amour, et la vie.

Subjuguée par la forme et le style débridé de cette écriture, par son énergie, son désir de magnifier la vie en refusant l'acquis, le confortable, le facile, le résigné, j'ai plongé dans cette écriture-matériau, avec la nécessité soudaine et absolue de lui trouver sa forme théâtrale et de la mettre en partage.

Sandrine Barciet

Anne HESSEL épouse Lecarpentier

anne.hessel.lecarpentier@xxxx.xxx

Paris, le 17 janvier 2019

En tant que ayant droit sur les publications de mes ancêtres,  
en l'occurrence ma grand-mère : Helen HESSEL,

j'autorise Sandrine BARCIET à utiliser le « **JOURNAL  
D'HELEN** »

pour un spectacle théâtral  
ainsi que pour toutes les activités annexes au décours de  
celui-ci.

Anne HESSEL  


---

### 27 juillet

Uli's jour de fête. L'enfant joyeux dans son plâtre et fer à marcher. Très beau. Les jeunes amis paysans avec leurs mouvements jusqu'ici enviés me semblent bien bêtes à côté de mon enfant qui marchera comme eux dans quelques jours.

---

### 3 août

Uli, Kadi, Emma et moi nous partons pour Munich. Le grand jour. On va ôter le plâtre. Il marchera. Ce sera un miracle. Je porte Uli sur mes bras. Grande *polyclinique*, le couloir. Le médecin. *Le sol qui me soutient se réduite à une pointe*. Il regarde Kadi. Gentil. On travaille soigneux, exact. Uli debout. La jambe amaigrie. Les souliers. Il pleure. Le pied sans action ne veut pas entrer. Des peines infinies. Ca y est. Il marche. Terrible. Il boîte.

La hanche penche. Angoisse. Manqué. *Un infirme*.

Helen : Qu'en dites-vous Docteur ?

Docteur : Il marche mal, mais cela viendra, il prendra l'habitude.

Je pleure. Le docteur ne console pas. L'énervement grandit. *Je sens nettement le contour de mon coeur*.

Helen : Dites Docteur, c'est manqué ? *C'est mon enfant unique*.

Docteur : Je pensais que l'autre était à vous aussi.

Helen : Oui, *c'est mon autre enfant unique*.

Docteur : rassurez-vous, il fera des progrès.

Je trouve que le bon Dieu a triché, mais je vais le vaincre tout de même.

---

### 12 août

Le soir, Franz, Pierre, Koch, Fanny et moi. Le jeu indiscret.

Question : "Aimeriez-vous changer de sexe ?"

Pierre : "Pour un peu de temps, j'aimerais être une femme". Moi je pense : il serait moi.

Question : "Aimez-vous être amants avant l'amitié ou après ?"

Koch : "Après, autrement je ne peux pas."

Question d'Helen : "Qu'est-ce que vous faites - retrait ou insistance - si celle que vous aimez, ne vous aime pas ?"

Pierre réfléchit longuement. Comme aux échecs.

Puis : "La question est mauvaise. Il n'y a que l'amour réciproque."

---

### 18 août

Nous nous embrassons. Il m'ôte mes pantalons. Il me regarde : je suis douloureusement consciente de ma laideur. Sentiment de faute et de fraude. Effort de me rappeler que ça n'empêche pas l'amour. "J'aime bien ton poil, les boucles courtes." Il me prend. C'est parfait. Je le regarde. Quel spectacle un homme que je ne connais pas. Il parle avec des mots caressants : "Mon ange - chérie." Sa bouche laisse voir les dents. Tête d'un Dieu, d'un Démon, d'un animal. Les yeux grands ouverts, il est fou, ses cheveux en désordre couvrent le front. Plus trace d'intelligence. Un Dieu fou, tourmenté de bonheur, saoul, égaré - il est moi - je me souris en lui souriant, nous nous saluons : "Tu es beau" - "Tu es belle." - "C'est pour ça que je vis." Je suis heureuse, encore heureuse, encore. "Je veux mettre mes enfants sur toi, sur tes yeux, partout, dans ta bouche." Son sexe dans ma bouche. C'est fort et grand. Ca me viole la bouche. Je ne veux pas. Je lui fais mal. Il me conseille : "Doucement." Ses enfants qui coulent poussés comme en soupirs, au fond de ma gorge, dans la chaleur, dans le centre.

J'ai l'idée que je bois l'oeuf, le mystère, l'invisible, le futur.

En même temps je trouve que c'est assez hardi de la part de Pierre, qui rechangé en Pierre fragile, un peu pâle, me demande d'aller me laver.

---

### 29 août

Koch : "Vous êtes moderne, d'une nouvelle génération."

Helen : "Non, j'ai votre âge, mais je déteste l'idylle - la plainte douce. Les robes de ma grand-mère avec des chaussures américaines. J'aime bien mon époque. Elle vaut bien toutes les autres. Mieux peut-être, plus de combat - plus de chances. *Geloben wir, glücklich zu sein\**.

C'est renoncer, ce que vous faites.

---

\* *Faisons voeu d'être heureux* : citation du poète allemand Stefan George

## D'UNE ÉCRITURE À L'AUTRE

---

Helen Hessel rédige *Journal d'Helen* entre 1920 et 1921 à la demande de son amant Pierre-Henri Roché, qui souhaite raconter leur relation (d'amour) dans une oeuvre qui serait composée de leurs 2 versions, la voix féminine et la voix masculine. Le projet est encouragé par Franz Hessel, écrivain allemand, mari d'Helen et ami de Pierre.

Ecrivant tour à tour en français, anglais et allemand, Helen Hessel retranscrit rétroactivement non seulement les évènements, mais ses émotions, sentiments, visions, pensées intérieures, états d'esprit, introspection, rêves, parfois en prise de notes rapide - mots jetés ou titres indicateurs du souvenir - parfois en séquences presque scénarisées, voire théâtrales. L'ensemble est un matériau protéiforme pour une oeuvre en devenir. Elle ne verra pas le jour. Roché tirera un roman de ses notes et souvenirs à lui : *Jules et Jim*.

*Journal d'Helen* seul nous inspire l'écriture du spectacle.

*Je me trouve molle et riche et dangereuse et un abîme et en danger et j'aime mes joies et ma vie.*

## D'ETUDE EN CHEMINEMENT

---

**Les thèmes** qui structurent *Journal d'Helen* sont l'amour, les relations amoureuses et amicales, les enfants (joie/culpabilité), la danse (travail/tradition du solo), l'art, l'écriture, les jeux, la conversation, les balades, l'avortement - dans un certain contexte :

la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale vient de se terminer, beaucoup de proches, amis et connaissances sont morts, beaucoup de choses sont détruites à jamais. Cependant, les milieux artistiques sont en pleine ébullition : collages et cubisme se développent en peinture, DADA jaillit, le Bauhaus s'impose, les travaux de Freud et de Montessori circulent et passionnent, le cirque et le cinéma commencent à devenir des arts, la danse contemporaine est en train de naître.

Inspiré par ce contexte, le spectacle suivra le développement de la relation amoureuse Helen/Pierre, au sein d'un groupe d'amis qui se passionnent pour les expériences amoureuses et artistiques, source de réflexion, d'inspiration et de dynamique pour leur travail et leur vie.

C'est une écriture proche des collages en peinture : guidée par la liberté, la joie, le goût de l'expérience, Helen Hessel prend tout, veut tout, explore tous les sens, tous les moyens, y compris utiliser trois langues pour dire, trouver l'exactitude de la pensée, de l'évènement, du ressenti. De ses notes, hâtives ou précises, arborescentes, tout jaillit et trouve sa place dans un mouvement palpitant. Dominique Fourcade, dans *Les Cahiers de L'Herne*, précise : *Ça a été l'occasion d'un travail de grande poésie très risquée, le lieu d'une invention de la vérité et de la douleur de ce moment de sa vie, invention de langue et d'écriture.*

Ce décalage, ce jeu de construction / reconstruction de la réalité pour la laisser apparaître autrement, redimensionnée, immense, folle, est un écho extraordinaire à notre travail, à nos préoccupations, à notre désir d'écriture et de théâtre.

Cette écriture est le deuxième sujet du spectacle, car elle sublime les évènements. En explorant diverses formes pour la transcrire à la scène, et restituer les faits et le style, nous nous orientons clairement vers une écriture de plateau.

*Moi - ronde - un être intact - sans résignation - sans intention de paresse... Résolution d'avoir du talent.*

## UNE ÉCRITURE DE PLATEAU

---

L'improvisation est pour nous un outil de travail qui ouvre vers l'inconnu, l'inattendu, créant un matériau brut. Elle échappe au conscient, à la volonté, permet d'être surpris et de déplacer son regard. Parfois éloignée du sujet, elle le nourrit et le développe. Elle est également un outil d'écriture scénique, et la base du travail des spectacles de GROGNON Frères.

Nous avons commencé à expérimenter différents protocoles d'improvisation qui, entremêlés, rendent compte de l'écriture joyeuse et dynamique du *Journal*.

Le récit se conjuguera avec cette écriture scénique issue d'improvisations et associations :

**IMPROVISATIONS GRAPHIQUES À PARTIR DE PEINTURES ET SCULPTURES** Elles donnent lieu à des formes qui, juxtaposées au texte, construisent les séquences, faisant écho à la forme fragmentée du *Journal*.

**DANSE** Nous voulons créer un ensemble, une sonate de corps, qui puisse agir comme un chœur, que le groupe ait un langage commun.

**SCÉNOGRAPHIE** Éléments de décor et accessoires pour composer l'espace selon les séquences. Dans un souci d'éco-responsabilité, nous puiserons ces éléments dans les décors de nos spectacles précédents : tréteaux, poutre, escabeau, malle, pliants ...

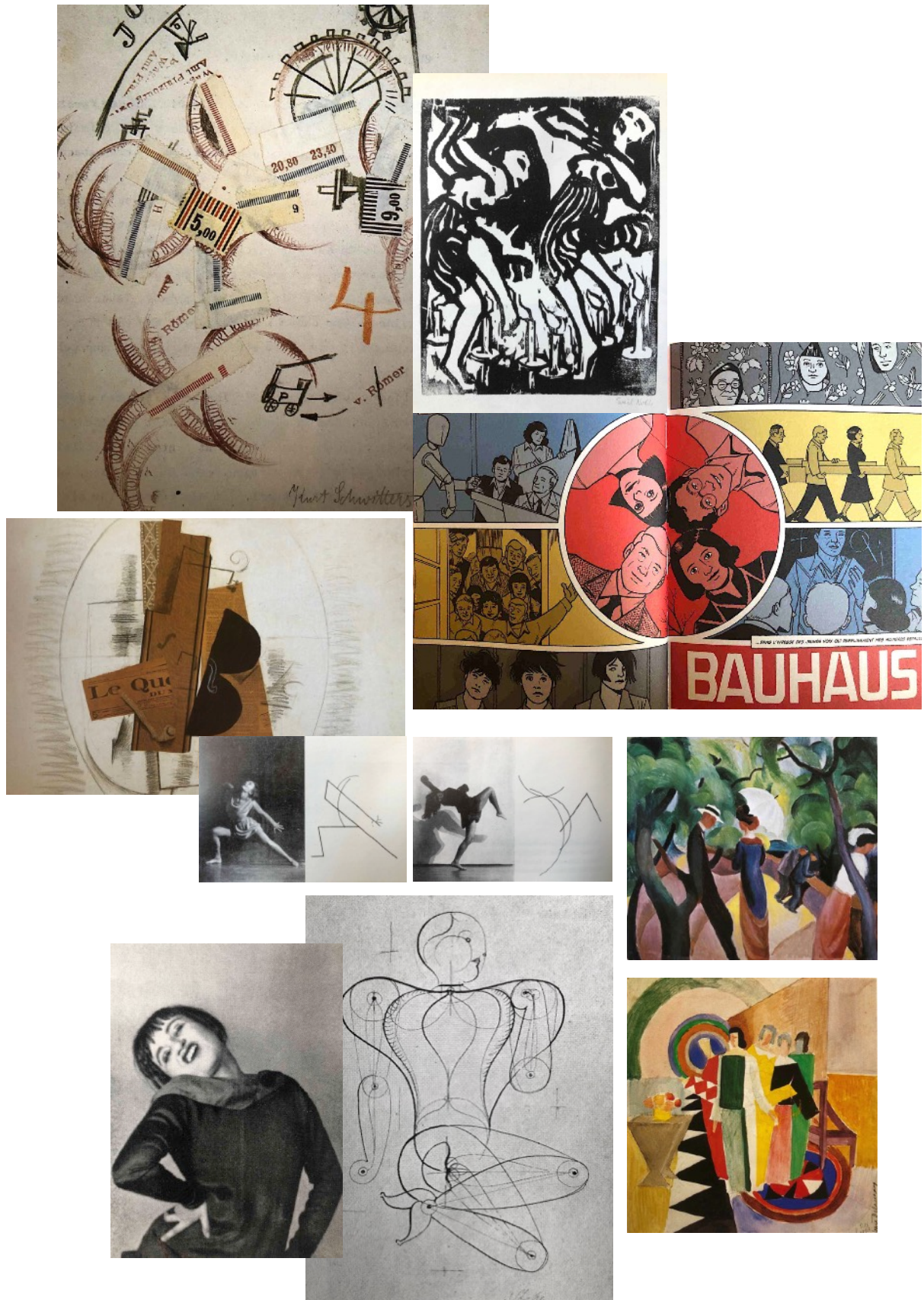
*Idéal* : public en arc de cercle, dans un même espace, intérieur ou extérieur, où l'on peut donner une parole intime, confidente, dans un grand jeu entre amis.

**A L'ÉTUDE :** **COSTUMES** (bases pantalons, maillots de bain, datés/atemporels...)

**LUMIÈRE** (une guirlande électrique, quelques projecteurs, rester légers, succincts)

**SON** : se définira au cours des répétitions, ajout musical ou création son.

# ICONOGRAPHIE INSPIRATION





*Journal d'Helen* est donc le récit chronologique des 3 premiers mois de la relation amoureuse d'Helen et Pierre, du point de vue d'Helen.

Helen s'adresse tacitement à Pierre, dans un degré d'intimité et de confiance très élevé. Cette adresse est devenue pour nous incontournable, et nous placerons "Pierre" dans le public, qu'importe où il se trouve : on s'adresse à lui.

Helen fait vivre et parler les personnes de son quotidien. Chaque "protagoniste" - ami, amant, enfants, soeur, commerçants... quiconque côtoyé durant ces 3 mois - est potentiellement un récit en devenir, un miroir puissant qui participe pleinement au récit. Chaque acteur sera à même de s'en emparer à l'envie pour construire le récit selon Helen.

Quant à Helen, qui parle à la 1<sup>ère</sup> personne, nous prenons le parti d'une Helen multiple, portée sur le plateau par chacun des 4 acteurs, qui jouent tour à tour Helen, la situation, les protagonistes de chaque séquence, telles qu'Helen s'en amuse en les distribuant.

Les acteurs jouent/essaient/s'essaient aux personnages du *Journal*, comme pour en prendre les marques, trouver leurs empreintes, leur donner forme, existence, vie.

Le jeu sera aussi de trouver comment écrire leur histoire, la raconter, l'improviser, la jouer. Ils pourront prendre les spectateurs dans le jeu, comme appuis nécessités par le récit.

**On se dirige vers un spectacle proche d'une performance, avec des essais, des recommencements, un travail d'artistes collectif, une recherche/étude de la vie et de l'amour, la vie dans la joie, un grand jeu collectif l'art-travail (peinture, littérature, poésie, cinéma, danse) est le vecteur de leurs regards, leur dynamisme, leurs expériences, besoin que ça puisse se construire, apparaître, disparaître aussitôt et encore réapparaître, jouer à jouer, se débusquer...**

L'échauffement, pour nous primordial, précède toujours nos répétitions. Ici, il sera composé à partir des recherches et théories sur l'espace et le mouvement de Rudolf Laban, initiateur de la danse contemporaine, et de Mary Wigman, son élève. Il s'agit de pouvoir convoquer un état commun de *corps de scène* pour chaque comédien.

Eve Jouret, danseuse et chorégraphe, passionnée par la période de danse des années 20, nous accompagne pour nourrir et soutenir le travail de corps avec des entraînements et jeux spécifiques, et pour la construction du solo de danse d'Helen.



**Dans les phases de recherches** d'un projet, nous travaillons souvent avec un groupe d'acteurs embauchés pour expérimenter, d'accord pour se prêter au jeu, sachant qu'il ne s'agit ni d'une audition ni d'une promesse de rôle, mais bien d'une recherche théâtrale : laboratoire de travail en équipe, joyeux et ludique, on y essaie beaucoup de directions, y compris "n'importe quoi". Cela donne lieu à des échanges artistiques nourris, qui servent à chaque participant, indépendamment et bien au-delà de l'objectif de ces expériences.

Ont participé ponctuellement ou régulièrement aux différentes recherches Catherine Beilin, Pascal D'Amato, Eve Jouret, Martin Schwietzke, David Stanley, Emmanuel Gibert, Julie Méjean, Karina Pantaleo, Thierry Capozza et Laurélie Riffault.

**Ces laboratoires** aident à éclaircir et définir le projet et ses contours, sa structure, sa dramaturgie, et enfin, font aborder la distribution.

**Le choix de l'équipe** in fine repose sur le besoin contradictoire d'un équilibre et d'un déséquilibre de plateau. David, Martin, Sandrine et Laurélie viennent de milieux et disciplines artistiques différents mais complémentaires. Ils n'abordent pas le travail de la même manière, se surprenant les uns les autres, mais leur appétence pour l'improvisation, le vide, l'instable, donne un assemblage tonique en mesure de porter le sujet, la forme et les différents personnages.

**Qu'ils soient un Allemand, un Anglais et deux Françaises** est fortuit mais nous en sommes réjouis : c'est une richesse de plus pour aborder un texte écrit au départ en 3 langues pour une grande part en français, mais avec la précision et fantaisie d'un étranger quand il parle une autre langue que la sienne. De fait, cela nous rapproche encore de l'écriture d'Helen Hessel.



**Martin Schwietzke**



**Laurélie Riffault**



**David Stanley**



**Sandrine Barciet**

**Une résidence au Lycée Charles Gide d'Uzès<sup>1</sup>** a permis l'entame du travail. Outre la réflexion sur le texte, sa composition et sa relation au plateau, nous avons proposé aux élèves de 2<sup>ndes</sup> et 1<sup>ères</sup> des ateliers de pratique ou découverte axés sur la dynamique :

**"Journal d'Helen : tout goûter, tout exploser, tout expérimenter - une plongée dans les années 20"**

En concertation avec leurs professeurs (français, histoire-géographie, allemand, anglais, EMC, club théâtre) nous avons travaillé les thèmes inhérents au *Journal* qu'il nous semblait important d'interroger :

- **L'Histoire**, à travers le début du 20<sup>e</sup> siècle, les années folles, l'après-première guerre mondiale
- **les relations France-Allemagne**
- **l'histoire de l'art**, dans une période intense et charnière pour tous les arts
- **les langues**, particulièrement le français, l'allemand et l'anglais : comment passer de l'une à l'autre, que véhicule chaque langue
- **l'écriture** : comment écrire, c'est-à-dire comment regarder, observer, rendre compte, mettre en forme, et partant de l'esprit de nouveauté et de liberté de cette période, comment s'inspirer de tout, faire feu de tout bois pour construire sa pensée et sa vie.
- **différents thèmes annexes selon les professeurs** : que se passe-t-il dans cette période en physique ? en mathématique ? quelles sont les inventions ? que se passe-t-il en France mais aussi en Allemagne, et plus généralement en Europe ? ...

Transmettant ou partageant nos réflexions avec les élèves, ouvrant ou découvrant avec eux différents mondes artistiques, nous avons expérimenté un langage théâtral, nous appuyant notamment sur des peintures du début du 20<sup>e</sup> siècle, du figuratif à l'abstraction, mettant à l'épreuve les collages au plateau, en associant le texte au graphisme spatial trouvé par les improvisations. Les réactions de ces jeunes gens, surpris, déroutés, voire méfiants, mais le plus souvent enthousiastes, nous a encouragé à tester de nouvelles directions de travail, continuant à nous inspirer de tous les arts et de toutes les formes pour aborder le *Journal*.

**Dans nos différents laboratoires<sup>2</sup>**, nous avons expérimenté différents supports d'improvisation (peintures, sculptures, photographies, objets et cartes de jeu...) Une forme de langage est apparue, propre à chaque acteur, utilisant à la fois **corps, imagination et espace**, dans une suite de mouvements précis, à priori sans connexion avec le texte ; et en assemblant ces **"séries graphiques"** au texte, cela produit une forme de récit proche de ce qui nous fascine dans l'écriture du *Journal*.

Nos recherches avec le texte nous aiguillent vers une **adresse public**. Helen écrivant à l'attention de son amant Pierre, chaque spectateur devient un Pierre possible, mais peut également être identifié à l'un des protagonistes du *Journal*, voire un témoin.

Un jeu en **mode aléatoire** apparaît également : les acteurs sont en état d'improvisation permanente, jonglant avec la mémoire des événements vécus teintée d'émotion ancienne ou nouvelle, la joie de raconter ces événements, de les revivre en les racontant/se les remémorant, le jeu de les raconter à plusieurs, la joie de les faire goûter d'autres.

**Le jeu théâtral trouve ses codes et commence à se construire.** Nous nous dirigeons vers une composition-collage qui mêle texte et mouvements, et retrouvons la dynamique de l'écriture d'Helen.

1) Du 12 mars au 19 avril 2019 - Résidence soutenue par la DRAC et la Région Occitanie, la Communauté de Communes Pays Uzégeois, le Lycée Charles Gide et l'ATP d'Uzès (Projet AGIL)

2) Études et laboratoires effectués au Pôle Chorégraphique Montpellier-Mosson, La Baignoire, Théâtre de la Vista-La Chapelle, la Maison des Choeurs, La Bulle Bleue, Studio Libre des 13 Vents, avec le soutien de la Ville de Montpellier et des mécènes grognons.

### 4 solos préparatoires

A la suite de ces expérimentations successives et afin que chaque acteur puisse développer sa particularité et son langage scénique pour porter le récit, nous avons décidé de passer par l'écriture de 4 solos distincts. Ils sont une étape de travail que nous présenteront dans les bars à Villeneuve-Lès-Maguelone à l'automne (dates à préciser). Ces solos seront recomposés ensuite dans une dynamique commune pour finaliser la composition du spectacle.

*Nous ne savons pas encore si ces solos pourront faire l'objet de petites formes, nous y réfléchissons.*

### FENÊTRES OUVERTES SUR LE TRAVAIL

NOUS PROPOSONS VOLONTIERS DES **ACTIONS EN DIRECTION DE TOUS LES PUBLICS** - ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES (PRIMAIRES, COLLÈGE, LYCÉE), AVEC DES RÉSIDENTS D'EHPAD, DES HABITANTS OU DES PUBLICS DITS EMPÊCHÉS.

POUVANT PRENDRE LA FORME D'ATELIERS (THÉÂTRE OU ÉCRITURE), DE LABORATOIRES DE RECHERCHE (DÉCOUVERTE), DE RENCONTRES PÉDAGOGIQUES, DE CRÉATION AMATEUR OU DE PERFORMANCES, CES ACTIONS SE CONCOCTENT EN INTELLIGENCE ET AVEC LES SOUHAITS DES STRUCTURES NOUS ACCUEILLANT.

#### **LA BASE DE CES RENCONTRES/ATELIERS S'INSPIRE DE NOTRE PRATIQUE DANS NOS RÉPÉTITIONS OU RECHERCHES :**

- ÉCHAUFFEMENT CORPOREL, INCLUANT UNE BASE DES TRAVAUX DU CHORÉGRAPHE HONGROIS RUDOLPH LABAN, INITIATEUR DE LA DANSE EXPRESSIONNISTE MODERNE ET PRÉCURSEUR DE LA DANSE CONTEMPORAINE
- EXERCICES BASÉS SUR DES FONDAMENTAUX DE DANSE CONTEMPORAINE INSPIRÉS DU CHORÉGRAPHE MARK TOMPKINS
- IMPROVISATIONS BASÉES SUR DES EXERCICES À CONSIGNES, TABLEAUX, PEINTURES, DESSINS, SEULS OU À PLUSIEURS, AVEC OU SANS ACCESSOIRES... QUI FONT TRAVAILLER À LA FOIS LE CORPS, L'ESPACE, L'IMAGINATION, LA PRÉCISION, ET DONT NOUS NOUS SERVONS POUR ÉCRIRE NOS SPECTACLES.

#### **NOUS PROPOSONS AINSI DES VARIATIONS DE NOTRE PRATIQUE À ADAPTER SELON LE(S) PUBLIC(S) PRESENTI(S) :**

- **DES ATELIERS ARTISTIQUES AVEC DES ENFANTS DE PRIMAIRE**, SUIVANT NOTRE MODE DE TRAVAIL ET D'ÉCRITURE SCÉNIQUE : PETIT ÉCHAUFFEMENT CORPOREL SUIVI D'EXERCICES D'IMPROVISATIONS LUDIQUES BASÉS SUR DES PEINTURES, L'ENFANT DEVIENT CRÉATEUR-SPECTATEUR DE SON TRAVAIL ET DE CELUI DES AUTRES EN S'AMUSANT (ATELIERS D'1H À 1H30)
- **DES ATELIERS ARTISTIQUES POUR JEUNES ET ADOLESCENTS** : LE PRINCIPE EST LE MÊME QU'AVEC LES ENFANTS, MAIS EN INTÉGRANT LA RÉFLEXION SUR LE TRAVAIL : ÉCHAUFFEMENT CORPOREL ET EXERCICES D'ÉCOUTE, PUIS IMPROVISATIONS INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES, OBSERVATIONS ET ÉCHANGES SUR LE TRAVAIL (ATELIERS DE 2H À 3H)
- **DES PERFORMANCES ARTISTIQUES PÉDAGOGIQUES ET LUDIQUES** : LES ARTISTES PRÉSENTENT À UN PUBLIC D'ENFANTS DES EXERCICES D'IMPROVISATIONS. UNE FOIS COMPRIS LE PRINCIPE, LES ENFANTS PEUVENT DONNER DES CONSIGNES AUX ARTISTES QUI LES EXÉCUTENT, LES ENFANTS PEUVENT ALORS OBSERVER LE TRAVAIL EN TRAIN DE SE FAIRE ET COMPRENDRE LE PROCESSUS D'ÉCRITURE - (1H)
- **UNE RÉPÉTITION DEVANT UN PUBLIC PARTICIPATIF AVERTI** : EN EFFET, LE JEU DES ACTEURS SERA NOTAMMENT DE S'ADRESSER AUX PERSONNES DU PUBLIC COMME FAISANT PARTIE DU GROUPE, ET L'ÉQUIPE A BESOIN DE S'ENTRAÎNER ET TESTER DEVANT UN GROUPE DISPOSÉ À CE TRAVAIL. CETTE RÉPÉTITION PEUT ÊTRE SUIVIE D'UN ÉCHANGE - SELON L'ENDROIT DU TRAVAIL À L'INSTANT T. (1H À 1H30)

## L'ÉQUIPE ÉLÉMENTS DE BIOGRAPHIES

---

### **Sandrine Barciet** écriture, mise en scène, jeu

Comédienne et metteur en scène, formée à la danse classique et contemporaine - avec Monique Amiel, Mark Tompkins, Gérard Gourdot entre autres - poursuit des études d'arts plastiques et cinéma ainsi qu'un cursus de théâtre dirigé par Jacques Bioulès à l'Université Paul Valéry à Montpellier, avant de partir à Paris où elle fréquente les milieux underground - La Tribu, Trafic Rasco... - se passionnant pour les performances et le cabaret.

Imaginer et réaliser ses propres projets l'incite à créer GROGNON Frères avec un groupe d'artistes qui s'ouvre rapidement à des mécènes particuliers, et avec lesquels la discussion et la réflexion sont constantes. Associée aux projets dans la réflexion, la recherche, les expérimentations, l'écriture et les créations, elle compose des spectacles où la danse et l'image (cinéma/tableaux/BD) nourrissent en permanence le geste, l'espace et la scénographie. Influencée par le mouvement DADA, elle développe une écriture de plateau basée sur la recherche, l'improvisation, l'imaginaire des acteurs, empruntant aux collages, et toujours liée à une graphie de l'espace.

A joué avec le *Théâtre de la Remise*-Marion Coutarel, *Humani Théâtre*-Fabien Bergès, le *Théâtre du Hangar*-Cie Jacques Bioulès, *Les Nyctalopes*-Aurélien Recoing, *La Tentative*-Benoît Lambert... et mis en scène *Le Dimanche les fleurs poussent plus vite/Les Apostrophés*/Martin Schwietzke, *Martine au cinéma/Martine à la Plage*, *Les Fées Multiples*/Linda Dorfers (*La Femme épiluchée*)...

### **Laurélie Riffault** jeu

Comédienne et marionnettiste, fonde et co-dirige la troupe du *Théâtre de la Valse* de 1999 à 2012, puis de 2010 à 2020, s'investit avec la *Cie Interstices*, dirigée par Marie Lamachère et associée aux Théâtres des Treize Vents-CDN, de Beauvais, à la SN de Blanc-Mesnil, la Bulle Bleue, aux Scènes croisées de Lozère, et pour la cie *L'Hiver Nu*. Egalement ébéniste, fabrique des marionnettes et décors, récemment pour *L'Hiver Nu* et pour le spectacle *Les Gros patinent bien*.

### **Martin Schwietzke** jeu

Jongleur-acteur allemand autodidacte, débute en 1981 avec les cies *Archaos*, *Malabar*, *La Carerarie* et *l'Arfi*. Intègre 10 ans la *Cie Jérôme Thomas*. Créée en 1997 *Les Apostrophés*, qui compte 8 créations tournées dans le monde entier. Développe une démarche personnelle basée sur l'improvisation et la liberté de mouvement du jongleur, nourrie des rencontres avec Philippe Hottier, Yann Lheureux, Georges Appaix et Catherine Ress. Actuellement interprète de *Smashed* avec *Gandini Junggling*.

### **David Stanley** jeu

Comédien et musicien britannique, travaille en France depuis 30 ans, d'abord avec la *Compagny Act*, puis auprès de Jorge Lavelli et Philippe Adrien à la Comédie française, au Théâtre de la Tempête et pour différentes compagnies. Participe depuis 2001 à la plupart des créations GROGNON comme comédien, musicien ou technicien. A Montpellier, il a joué également dans des mises en scène de Jacques Bioulès et de Marion Coutarel.

### **Valérie Julien** assistante

Peintre-maroufleur diplômée des Beaux-Arts de Montpellier en 1989, participe aux expos collectives organisées par A.C.A.L. (*A consommer avant le...*) et met en place des ateliers d'artistes et des expositions à *La Villa Olga* à Montpellier jusqu'en 2004. Développe son travail de scénographe en binôme avec Hervé Mangani et crée des scénographies et signalétiques d'expositions notamment à Montpellier - *Médiathèque Emile Zola* et *Archives Municipales*, à Lattes - *Musée Henri Prades*, site archéologique Lattara, au *Musée archéologique de Nîmes*, à la *DRAC Languedoc-Roussillon*, et depuis 2008 aux *Assises de la traduction littéraire* à Arles. Egalement régisseur général, entre autres pour *Les Journées de la Harpe* et *Les Suds* à Arles. Proche collaboratrice de GROGNON Frères depuis 2001 comme assistante, scénographe ou/et régisseur notamment pour *La Mouette-comédie en 4 actes d'Anton Tchekov*, *Eh bien dansons maintenant*, et *Eau & Gaz à tous les étages*.

### **Eve Jouret** collaboration danse

Danseuse et chorégraphe dans différentes formations, professeur de danse au conservatoire de Montpellier, clown - récemment dans *La Farine invisible de l'air* de la Compagnie Doré. Participe actuellement à la reprise des *Carnets Bagouet*. Collabore avec GROGNON Frères depuis 2012 pour des la préparation des comédiens pour les échauffements ou les parties "dansées", et en co-écriture et chorégraphie avec Sandrine Barciat à Villeneuve-lès-Maguelone pour le spectacle avec les résidents de l'Ehpad Mathilde Laurent *Je vous ai compris !* en 2018

### **Christophe Guibert** lumière

Créateur lumières pour des expositions de photos et d'art contemporain à Montpellier - Pavillon Populaire, Espace Bagouet, Boutographies, Carré St-Anne, Salle St-Ravy, Archives Municipales, Médiathèque Emile Zola... à Montpellier, et à Arles pour le festival *Les Suds*, les *Assises de la traduction*, les concerts dans les *Collections du Musée de l'Arles antique...* Régisseur de scène au festival d'Avignon de 2007 à 2016 et au Théâtre de la Calade à Arles de 2010 à 2018, plus récemment au Théâtre Jean Vilar à Montpellier.

### **Patrick Arnault** son

Créateur, monteur et/ou régisseur son, formé à l'université Paul Valéry, à la FEMIS et à l'INA, travaille notamment pour le Futuroscope, Montpellier Danse, les Cies Montalvo-Hervieu et Daniel Mesguish, le festival de Radio-France, l'Unesco, et diverses productions audiovisuelles. Formateur, il enseigne régulièrement à l'Université de Ouarzazate, au SUFCO de Montpellier, ainsi qu'en sensibilisation dans les collèges, les lycées et les BTS. A composé toutes les créations son des spectacles de GROGNON Frères depuis sa création.

### **Emmanuelle Grobet** costumes

Travaille pour de multiples compagnies particulièrement dans le cirque et les arts de la rue, notamment la Cie Jérôme Thomas, Les Apostrophés, Le Poing de singe... plus récemment pour la compagnie Doré. Crée la plupart des costumes des spectacles de GROGNON Frères depuis 2007.

# GROGNON FRÈRES - ASSOCIATION LOI 1901



Eau & Gaz à tous les étages

GROGNON Frères façonne son chemin en partant d'interrogations multiples et successives sur l'homme et sa société.



Eh bien dansons maintenant



La Mouette, comédie d'Anton Tchekhov

Les créations s'attachent à inverser ou renverser les points de vue, et ouvrir de nouvelles pistes.



Cabaretsulo

Observation, imagination et improvisation sont les moteurs d'une écriture qui s'inspire de tout et se révèle en se composant avec l'espace et la scénographie.

Chaque projet fait l'objet de discussions au sein des assemblées générales GROGNONS, réunissant une vingtaine de personnes, mécènes ou adhérentes.



Eh bien dansons maintenant



Je vous ai compris !



Eh bien dansons maintenant

Le travail de GROGNON Frères se fonde sur la recherche et l'expérimentation avant de se préoccuper du résultat.



Cabaretsulo



Eau & Gaz à tous les étages



Cabaretsulo



Nous irons à Montamaud

Le public s'intègre aux spectacles, parfois sollicité dans le récit.

Le goût pour l'inconnu oriente la façon de travailler : à l'instinct, à l'aventure, à l'intuition, sans se fier à ce qu'on sait ou croit savoir.



La Mouette, comédie d'Anton Tchekhov



Eh bien dansons maintenant



**2018 - Je vous ai compris !** - fantaisie danse-théâtre-cirque, écriture de plateau avec un groupe de résidents d'Ehpad : Propositions spectaculaires de prouesses diverses.

Soutien : DRAC et ARS Occitanie, Fondation de France, EHPAD et Ville de Villeneuve-lès-Maguelone, Provial, Ville de Montpellier

**2016 - Eau & Gaz à tous les étages** - comédie dramatique inspirée de *Carnet de bord d'une assistante de vie* : une personne obligée d'accepter une aide, et qui n'en veut pas.

Page site : <http://grognonfreres.com/eau.html>

Teaser <https://www.youtube.com/watch?v=Ux4ecUYz5NU>

Soutien : DRAC et Région Occitanie, Ville de Montpellier - MMM, La Bulle Bleue, La Baignoire, CDN HTH, Studio B.Glandier-Cie D.Théron, CC Lézignan-Corbières

**2015 - Eh bien dansons maintenant** - adaptation pour l'espace public

**2012 - Eh bien dansons maintenant** - comédie cubiste, à partir d'archives municipales : Une ville construit son théâtre. Artistes, public, fonctionnaires, ouvriers, journalistes, habitants... tout le monde prend part vigoureusement.

Page site : <http://grognonfreres.com/ehb.html>

Extraits montés : [https://www.youtube.com/watch?v=5s79Lr\\_kpfc](https://www.youtube.com/watch?v=5s79Lr_kpfc)

Soutien : DRAC et Région LR, Ville de Montpellier, MMM, Coll. En-Jeux, La Diagonale, La Baignoire, Studio B.Glandier-Cie D.Théron, Théâtres Jean Vilar, Chai du Terral, Albarède, Bouillon Cube, Jacques Coeur

**2008 - Nous irons à Montarnaud** - théâtre de bateleur, à partir de textes et poèmes de Max Rouquette : Deux vagabonds sur la route, ils musent, se bagarrent, s'acoquinent...

Soutien : CG34, CC Lodévois Larzac, Pays de l'Hérault, Monts-d'Orb, Bassin de Thau, Pic St-Loup, Ville de Montpellier

**2007 - Vieillesse, vieillesse !** - théâtre documentaire, basé sur *Carnet de bord d'une assistante de vie aux domiciles de personnes âgées* de Sandrine Barciat.

Soutien : Drac et Région LR, Printemps des Comédiens, La Paperie-Cie Jo Bithume, CC Canal-Lirou, Théâtre de la Maison rouge, Commune du Bosc

**2005 - Le Miroir** - théâtre de bateleur, basé sur 12 *Petits poèmes en prose* de Charles Baudelaire : Un gentilhomme-clochard déambule à la périphérie de la société, une loupe devant un œil, un miroir devant l'autre.

Soutien : Festival de La Luzège, Théâtre du Hangar-Cie Jacques Bioulès

**2001 - La Mouette, comédie en 4 actes d'Anton Tchekhov** - théâtre de bateleur. Une comédie tragique sur l'art, la vie, la foi dans l'art et dans la vie.

Soutien : DRAC & Région LR, CG34, Ville de Montpellier, ADAMI, Printemps des Comédiens, Théâtre du Hangar-Cie Jacques Bioulès, Festival de La Luzège

**1998 - Cabaretsulo** - cabaret underground. Différentes femmes apparaissent, échappant des paroles intimes dans les échos assourdis d'un port maritime.

Page site : <http://grognonfreres.com/cab.html>

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=32kav91-Yxo>

Soutien : Drac LR, District de Montpellier, Printemps des Comédiens, Théâtre du Hangar-Cie Jacques Bioulès

**1997 - Promenons-nous dans nos rues** - carnaval masqué spontané à Paris.

Soutien : Mairies des 18e, 19e et 20e arrondissements de Paris

Parallèlement aux spectacles, GROGNON Frères entretient une activité de lectures et de performances, et depuis 2018 dans le cadre des expositions de la Galerie L'Aberrante

[https://www.youtube.com/watch?v=\\_pPqhZG-cbE](https://www.youtube.com/watch?v=_pPqhZG-cbE) - *Barbe bleue, analyse (extrait)*

<https://www.youtube.com/watch?v=9f9u1KokSkA> - *Passer quoi qu'il en coûte (extrait)*

#### **MIDI-LIBRE - 15 juin 1998 - Gérard Mayen *Mademoiselle-fait-du-bien***

(...) Ainsi a-t-elle monté - tout de sa plume - un petit cabaret des tendresses, pile surréaliste, poil érotique ; sans tapage, baladeur et complice, semant du doute et de la joie, et de la grave fantaisie. Bon Dieu, comme cela fait du bien ! En cette compagnie, peu à peu est distillée l'envie de se tourner vers le voisin, convaincu qu'il a lui aussi forcément quelque chose d'épatant. Que, barrières tombées, il y a une vie meilleure. Oui, quand même. Magie d'un art confondant, entre nuance exacte et vérité troublante.

#### **ADEN (Le Monde / Les Inrockuptibles) - 7 octobre 1998**

Un cabaret surréaliste où la fantaisie est de rigueur. Sandrine Barciet crée son propre espace, où elle convie le public à participer, le régaland de crêpes, boissons et numéros qu'elle enchaîne l'air de rien. En toute simplicité, elle s'invente des personnages drôles et tendres, plutôt loufoques et gentiment fêlés. Un spectacle plein d'humour et de générosité.

#### **LE POINT - 10 octobre 1998 - S.J.**

Un décor de bric et de broc, une atmosphère presque clandestine pour un spectacle tendre, intime, loufoque. Généreux.

#### **OLÉ MAGAZINE - avril 2005 - Jo Lengagne**

(...) Ainsi, seule sur un plateau quasiment nu, l'actrice exécute un numéro théâtral de haute voltige, en prenant tous les risques que peut affronter l'acteur face au public (...) Plus qu'un art de jouer, c'est un art de voir l'infime, de boire la tendresse et la violence humaine que nous fait partager l'actrice, toujours sur cette infime frontière entre la réalité et sa représentation. Non, je ne livrerai pas le contenu de ce *Cabaretsulo*, il est trop intense pour le décrire, mais si vous aimez le vertige, la poésie, le rêve, s'il vous est arrivé de pleurer au cirque, ou de rire face à la mort, alors courez voir, entendre et partager ce spectacle ! (...).

### VIEILLESSE, VIEILLESSE !

---

#### **MIDI-LIBRE - 27 juin 2007 - Christophe Gayraud - *On a vu la belle équipe de Vieillesse, vieillesse !***

(...) Pas de décor. Juste des feuilles de journaux que la comédienne dépose par terre. Davantage témoignage que poétique, son théâtre n'en appelle pas moins à notre imaginaire pour éclairer notre fin de vie.

#### **MIDI LOISIRS - 30 novembre 2007 - Stéphanie Teillais**

Dans une société qui n'aime rien tant que les corps lisses, sans plis et sans rides, Sandrine Barciet a fait de l'âge le coeur de son *Vieillesse, vieillesse !* le très beau spectacle qu'elle a créé au Printemps des Comédiens. Sans mièvrerie, elle effeuille des échos de mémoire avec une belle tendresse, nourrie de son expérience auprès de personnes âgées. (...) Ce spectacle est comme un caillou, une pépite simple et précieuse qui brille au soleil.

### LA MOUETTE COMÉDIE EN 4 ACTES D'ANTON TCHEKHOV

---

#### **LA MONTAGNE - 6 août 2001 - Eric Donzé - *Densité d'un roc et légèreté d'une plume***

(...) Ca bouge, ça court, ça saute, une mécanique qui s'emballe... mais l'émotion ne se limite pas au rire, la part dramatique prend aux tripes. Et puis il y a ces comédiens comme choisis par une doctoresse Frankenstein du théâtre pour créer l'homme parfait, dont les accents de toute l'Europe font chuintier, rouler, cracher les mots. L'osmose dans une mise en scène qui est sûrement l'une des meilleures qu'ait accueillie la Luzège. Sandrine Barciet a voulu agripper «La Mouette» au roc du Gour Noir, elle y a réussi dans une mécanique quasi parfaite. Tout s'imbrique, se confond, s'intègre tel le chef d'oeuvre d'un compagnon. Cette Mouette est un oiseau rare, se perche sur toutes les sensibilités, celle de l'amateur comme sur celle de celui qui la découvre.

#### **L'ÉCHO DE LA CORRÈZE - 7 août 2001 - Thierry Mazaud - *Une chouette mouette sur un roc n'roll***

Le texte de Tchekhov a résonné avec un naturel poignant sur l'aire sauvage de St-Pantaleon de Lapleau (... ) La mise en scène est fluide, musclée. Les actes défilent sans temps mort, soudés par des intermèdes anachroniques où l'on reconnaît Tom Waits et quelques airs de rock n'roll...Il ne faut pas rater son envol.

### NOUS IRONS À MONTARNAUD

---

#### LES CAHIERS MAX ROUQUETTE - juin 2010 - Jean-Claude Forêt

(...) La gageure était risquée : susciter une lecture de Max Rouquette dégagee de tout *a priori*, littéraire, occitaniste ou personnel, chez quelqu'un qui n'avait pas connu l'homme et entretenait pour sa langue d'écriture la plus parfaite indifférence. (...) En tout cas le risque était grand du contre-sens, de l'interprétation plaquée, insipide et passe-partout. Or, le coup de génie (rien moins) de Sandrine Barciet est d'avoir atteint le coeur de l'oeuvre : elle a placé son spectacle sous le signe de l'errance et créé deux personnages de vagabonds (...) et le pléonasme est évité entre les thèmes et la situation ; la scénographie bi-frontale, le sol qu'on déroule et l'espace de jeu longiligne entraîne l'imagination sur les voies infinies de l'ailleurs qui ont tant obsédé Max Rouquette. L'ailleurs, le passage, l'impermanence des choses, autant de thèmes essentiels dont ce spectacle rend compte à merveille. (...) Se met peu à peu en place cet univers ouvert et pauvre, peuplé d'un *forra-borra* ou d'une *artifalha* (comme on dit en occitan) d'humbles objets hétéroclites, riches d'un immense pouvoir d'évocation et de métamorphose, que les deux personnages puisent dans leur chariot (...) théâtre de bouts de ficelle et de vieux clous qui nous restitue un univers de village ou d'enfance, modeste et familier, où l'on s'amuse avec des riens, de trois cailloux et d'une paille en croix. Théâtre pauvre pour une poésie de l'essentiel. (...)

### EH BIEN DANSONS MAINTENANT

---

#### BSC NEWS MAGAZINE - 19 octobre 2012 - Julie Cadilhac

(...) Sandrine Barciet a imaginé une troupe d'acteurs protéiformes qui ne cessent de changer de costumes et d'accessoires pour nous raconter, avec espièglerie et enthousiasme, l'histoire de trois siècles du Théâtre de la Comédie. On y apprécie des tableaux poétiques délicats, de nombreuses scènes clownesques et la volonté ténue de représenter un ballet étourdissant de nouvelles qui se juxtaposent, de spectacles qui s'enchaînent, d'une vie plurielle qui grouille et s'ébat autour de cette institution sacrée. Comment montrer le Théâtre ? Comment exprimer sa magie, ses rebondissements, ses intrigues... bref comment parler sur le plateau de ce qui se joue justement sur le plateau ? Une question passionnante à laquelle Sandrine Barciet nous offre une réponse aussi simple que vraie : le théâtre est comme l'amour, il faut surtout le ressentir, éviter de vouloir tout comprendre et l'aimer en retour avec ses maladresses, ses acmés, ses emportements sublimes et ses interrogations. Porté par une troupe accueillante et complice, *Eh bien dansons maintenant* mérite de tourner encore et encore sur les plateaux assurément !

#### MIDI-LIBRE - 25 octobre 2012 - Stéphanie Teillais

Le projet était alléchant : bâtir un spectacle en plongeant dans les archives du théâtre à Montpellier pour raconter ce bâtiment qui se crée, les anecdotes de scène, les projets, les échecs. Le spectacle est né en fin de semaine dernière sur la scène de Jean-Vilar. Et le théâtre y est partout : des planches qu'on porte sur l'épaule, une estrade qui tourne et retourne, un rideau translucide qu'on lève et qu'on descend, des entrées, des sorties, des morceaux de costumes que les huit comédiens enfilent, chaussent, coiffent. Des moments drôles (la chanteuse qui passe un pathétique essai...) et d'autres plus poétiques apportent du souffle à des passages plus "administratifs". (...) on a aimé le jeu sur les corps, le travestissement permanent (...), on a vu aussi émerger la richesse du théâtre, sa liberté, sa variété. Sandrine Barciet a su installer sur la scène du "théâtre en train de se fabriquer" pour nous dire "un théâtre en train de se bâtir", et nous tendre un miroir interrogateur : quel spectateur sommes-nous ?

### EAU & GAZ À TOUS LES ÉTAGES

---

#### MIDI-LIBRE - 6 février 2020 - Jean-Marie Gavalda - *Vieillir mais continuer à rêver*

(...) l'épatante Sandrine Barciet jongle avec les personnages comme avec le décor, les accessoires, et même le public. Elle connaît bien les personnes âgées, leurs rituels, le petit biscuit qu'on grignote, leurs souvenirs du temps des cerises ou de guerres traumatisantes, leur pudeur silencieuse et soudain un franc-parler sans filtre. Ce quotidien qui pourrait induire du pathos s'illumine par l'humour, un surréalisme poétique, des ambiances oniriques, des séquences délirantes, où l'on croise Marilyn Monroe et Louis Jovet, Racine et Apollinaire. Car vieillir n'empêche pas de rêver, de vivre. Le jeu très chorégraphique de Sandrine Barciet est à l'unisson de son joli texte, tout en équilibre entre gravité et légèreté. On en sort... rajeuni.

#### MAG/MAA - 2 février 2017 - Bruno Paternot

(...) La mise en plateau se révèle très rigoureuse, on perçoit le travail sans pour autant le voir : pas scolaire pour deux sous. Si le spectacle se veut discret, intime, rigoureux, il n'est en est pas petit, bien au contraire car elle cherche à nous rendre humain, seulement humain. Et c'est déjà pas mal.

**GROGNON FRÈRES** DÉSIRE LE THÉÂTRE COMME UNE FÊTE, LIEU DE TOUS LES DÉBORDEMENTS ET DE TOUTES LES RENCONTRES, DE TOUTES LES RÉFLEXIONS ET DE TOUTES LES EXTASES, DE TOUS LES TRANSFERTS ET DE TOUTES LES PROJECTIONS, OÙ SE MÈLENT SOLENNELLEMENT LE SACRÉ ET LA FARCE, LE BLASPHEME ET L'ÉPURE, LE VERTIGE ET L'INCONGRU, LIEU DE TOUS LES RASSEMBLEMENTS ET DE TOUTES LES SOLITUDES, DE TOUTES LES CRITIQUES ET DE TOUTES LES FRATERNITÉS, CHARIVARI PERPÉTUEL DE LA PENSÉE ET DE LA LIBERTÉ

**Votez GROGNON !**

GROGNON FRÈRES - ASSOCIATION LOI 1901 DÉCLARÉE LE 17 OCTOBRE 1996 - 120 RUE ADRIEN PROBY 34090 MONTPELLIER  
SIRET 420 478 661 00051 - APE 9001Z - LICENCES D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLE 2/ L-D-19-1917 ET 3/ L-D-19-1918  
GROGNON.FRERES@FREE.FR - TÉL. ADMINISTRATIF 07 83 42 64 64 - TÉL. ARTISTIQUE 06 10 84 56 35

